

## Paul BELLAMY

Paul Bellamy naît à Brest le 27 décembre 1866. Son père, Louis Edouard Bellamy, clerc de notaire et greffier du tribunal, avait épousé Pauline Lucie Durand-Gasselín, sœur d'Hippolyte Marie Durand-Gasselín. Ils s'étaient mariés à Nantes en 1870.

Ses études secondaires terminées, Paul Bellamy s'inscrit en droit à Rennes. Il obtient une licence et exerce la profession d'avocat. Acceptant la succession de son père, il est nommé greffier en chef du Tribunal de Nantes en décembre 1891.

En 1887, il épouse Louise Bouscasse, une protestante, fille d'un professeur d'agriculture. Trois enfants sont issus de ce mariage, Madeleine, Anne et Jean.

Il effectue ses premières armes en animant des œuvres de l'Eglise, avant d'accéder à des postes de responsabilité politique.

### Un homme d'Eglise

En 1901, Paul Bellamy entre au Conseil Presbytéral et au Consistoire, qui le nomme secrétaire. A partir de 1906, il préside le Conseil Presbytéral jusqu'en 1910, date à laquelle il démissionne étant devenu maire de Nantes.

Après la séparation des Eglises et de l'Etat, il prend en charge la réorganisation de l'association cultuelle. *« Ce fut un privilège pour notre église de compter parmi ses conseillers presbytéraux, Paul Bellamy. L'ardeur de ses convictions, la hardiesse de ses conceptions, sa connaissance approfondie des questions de droit, aussi bien que des questions ecclésiastiques, son souci de légalité, le désignaient tout naturellement pour être le conseil, le guide, au milieu des difficultés qui se présentaient. Sa bonne volonté et son inlassable dévouement, firent de lui pendant cette période d'organisation l'auxiliaire précieux des pasteurs et des conseillers presbytéraux, qui de tous côtés venaient chercher auprès de lui des éclaircissements juridiques et des conseils qu'il prodiguait à tous sans compter. A Nantes nous lui devons beaucoup et si aujourd'hui notre église est si bien organisée, ne forme qu'un seul faisceau de fidèles, c'est à la conviction persuasive et au dévouement de Paul Bellamy que nous le devons en grande partie »*. Il prend en main la dévolution des biens du Consistoire et du Conseil Presbytéral. Il se préoccupe de la propriété du temple. En 1906 on lui confie la présidence du comité directeur du Conseil Presbytéral.

Au synode d'Anduze, en 1902, il commence sa carrière synodale. Délégué en tant que député du synode régional de l'ouest, on le remarque immédiatement pour sa connaissance des affaires et son talent oratoire, qu'on le nomme d'emblée membre de la commission permanente, qu'il quitta en 1906 puis réintégra en 1909. Après la guerre de 14-18, occupé par les affaires municipales, il dépose son mandat.

## Une personnalité politique nantaise



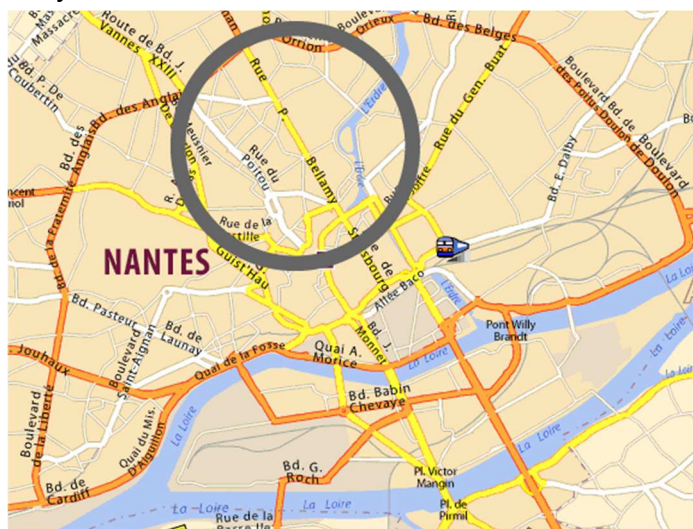
Il noue de précieuses amitiés dans le monde des avocats, et c'est l'un d'entre eux, Gabriel Guist'hau, qui lui ouvre les portes d'une carrière politique en lui offrant une place sur sa liste qui conquiert la mairie de Nantes en 1908. Il est successivement adjoint puis maire en 1910, quand son mentor rentre au gouvernement. Paul Bellamy est maire de Nantes et conseiller général de la Loire-inférieure de 1910 à 1928. Il est député en 1924 sur la liste du Cartel des Gauches, tout comme son ami nantais Aristide Briand, et s'inscrit au groupe républicain-socialiste.

Il devient officier de la légion d'honneur, est élu, en 1920, à la présidence de l'association des maires de France, à la tête de laquelle il restera jusqu'en 1928.

La vie publique de Paul Bellamy est marquée par l'engagement édilitaire : sa gestion de la ville de Nantes pendant la première guerre mondiale est exemplaire. La municipalité d'Union Sacrée dirigée par le protestant Bellamy avait contribué à apaiser les conflits locaux, autorisant par exemple, dans la ville les processions du Saint-Sacrement qui avaient été longtemps interdites par des maires anticléricaux. Sous ses mandats sont engagés les travaux de comblement du bras de l'hôpital, sur la Loire, visant à assainir l'environnement urbain. Pendant son unique législature (1920-1924) au Palais Bourbon, Paul Bellamy s'intéresse à la gestion des collectivités locales, ainsi qu'à la famille, la natalité et les questions fiscales.

Le dernier mandat municipal de Paul Bellamy lui est pénible. Il n'a pas été réélu à la députation en 1924. De 1924 à 1928, alors qu'il est atteint de tuberculose, il est la cible d'une opposition conservatrice galvanisée contre le Cartel des Gauches. Les incidents se multiplient en 1927. Sévèrement battu aux législatives, fatigué et découragé, Paul Bellamy démissionne en 1928. Il lutte contre la maladie à la station thermale de Cambo-les-Bains où il décède le 29 mars 1930.

La principale artère de Nantes (1,7 Km) porte aujourd'hui son nom :



Gérard Dumas  
(Sources diverses familiales, et Jean-Yves Carlier)